

Le Livre de Daniel - Numéro dix-neuf

La signification prophétique du mot « heure » dans le livre de Daniel

Jeff Pippenger

2023-12-14

Le mot « heure », qui ne se trouve dans l'Ancien Testament que dans le livre de Daniel, est toujours associé à une forme de jugement. Au chapitre 3, il représente la loi du dimanche, avec l'accent mis sur l'étendard que représentent Shadrak, Méshak et Abed-Nego.

Dans le chapitre quatre, cela représente l'arrivée de l'avertissement du message du premier ange en 1798. Lorsqu'il est employé une seconde fois au chapitre quatre, il représentait l'ouverture du jugement investigatif le 22 octobre 1844. Dans le chapitre quatre, les deux emplois du mot « heure » représentent l'histoire des messages du premier et du deuxième ange, de 1798 jusqu'en 1844. Cette histoire est l'histoire des sept tonnerres de l'Apocalypse 10. Les sept tonnerres sont représentés par les deux fois où le mot « heure » est employé au chapitre quatre, et représentent donc aussi l'histoire du troisième ange, de 1989 jusqu'à l'imminente loi du dimanche.

Au chapitre cinq, le mot « heure » représente aussi la loi du dimanche, mais l'accent y est mis sur la fin du sixième royaume de la prophétie biblique, les États-Unis, comme le préfigure la fin du premier royaume de la prophétie biblique, Babylone. Au chapitre trois, l'accent portait sur l'étendard dans la fournaise, mais au chapitre cinq l'accent est mis sur le sort de Belshazzar et sur son jugement particulier, bien que Daniel finisse par entrer dans le récit en préfigurant l'étendard.

Au moment de la loi du dimanche, l'« heure » de la dédicace de Nébucadnetsar et la mort de Belschatsar sont représentées. L'« heure », représentée comme l'ouverture du jugement au chapitre quatre, identifie l'ouverture du jugement investigatif le 22 octobre 1844, et elle identifie aussi l'ouverture du jugement exécutif à la loi du dimanche. Que ce soit l'ouverture des livres du jugement dans le sanctuaire céleste, le 22 octobre 1844, ou le commencement du jugement de Dieu, infligé à ceux qui ont rejeté le salut — c'est-à-dire le début du jugement exécutif à la loi du dimanche —, l'avertissement concernant l'un ou l'autre de ces jugements imminents est représenté, dans le chapitre quatre de Daniel, par le premier emploi du mot « heure », et le commencement effectif de l'un ou l'autre de ces deux types de jugement est représenté par la deuxième fois que le mot « heure » est employé au chapitre quatre.

Du point de vue grammatical, le mot « heure » tel que l'emploie Daniel relève de la « polysémie ». La polysémie désigne un mot qui possède plusieurs définitions pouvant toutes être regroupées sous une même rubrique. Les cinq fois où Daniel utilise le mot « heure » renvoient toutes au jugement, mais chacune aborde des aspects différents soit du jugement rétributif de Dieu, appelé son jugement exécutif, soit du jugement investigatif de Dieu, où il détermine qui sera ou ne sera pas sauvé. Qu'il s'agisse du jugement investigatif qui a commencé le 22 octobre 1844, ou du jugement exécutif qui commence avec la loi du dimanche imminente, ces deux jugements sont de nature progressive. Le jugement rétributif, ou exécutif, de Dieu commence avec la loi du dimanche et

s'intensifie progressivement, jusqu'à atteindre la clôture de la probation humaine et les sept dernières plaies.

Le chapitre cinq du livre de Daniel utilise le mot « heure » pour illustrer le jugement exécutif de Dieu, représenté par la mort de Belshazzar et la fin de la nation sur laquelle il régnait.

À la même heure, des doigts d'une main d'homme apparurent et écrivirent, en face du chandelier, sur le plâtre du mur du palais du roi; et le roi vit la partie de la main qui écrivait.
Daniel 5:5.

Le jugement exécutif commence avec la loi du dimanche, qui est aussi représentée par la dédicace de la statue d'or par Nabuchodonosor, mais cette "heure" concerne davantage la délivrance du peuple de Dieu dans la crise provoquée par la loi du dimanche. Le jugement exécutif de la prostituée de Tyr, ainsi que celui des États-Unis, commence avec la loi du dimanche, qui est "l'heure", symbole de jugement, dans le livre de Daniel.

Et j'entendis une autre voix venant du ciel, qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses fléaux. Car ses péchés ont atteint jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Payez-la comme elle vous a payés, et rendez-lui au double selon ses œuvres; dans la coupe qu'elle a remplie, versez-lui le double. Autant elle s'est glorifiée et a vécu dans le luxe, autant donnez-lui de tourments et de deuil; car elle dit en son cœur: Je siège en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point le deuil. C'est pourquoi, en un seul jour, ses fléaux viendront: mort, deuil et famine; et elle sera entièrement brûlée par le feu, car puissant est le Seigneur Dieu qui la juge. Et les rois de la terre, qui se sont livrés à la fornication et ont vécu dans le luxe avec elle, la pleureront et se lamenteront sur elle, lorsqu'ils verront la fumée de son embrasement, se tenant à distance, par crainte de son tourment, et disant: Hélas! hélas! la grande ville, Babylone, la ville puissante! car en une seule heure ton jugement est venu. Apocalypse 18:4-10.

La loi du dimanche aux États-Unis, qui marque le début du jugement exécutif, lequel est également progressif, commence à l'« heure » où les enfants de Dieu qui sont encore à Babylone sont appelés à en sortir à l'appel de l'étendard. C'est l'« heure » où le jugement s'abat sur « cette grande ville, Babylone ». Son jugement, représenté par le mot « heure », couvre la période pendant laquelle les autres brebis de Dieu sont appelées à sortir de Babylone.

En ce jour-là, il y aura une racine de Jessé, qui se dressera comme un étendard pour les peuples; les nations se tourneront vers elle, et son repos sera glorieux. Il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur étendra de nouveau sa main, pour la seconde fois, afin de recouvrer le reste de son peuple qui sera resté, de l'Assyrie, et de l'Égypte, et de Pathros, et de Cush, et d'Élam, et de Shinar, et de Hamath, et des îles de la mer. Il dressera un étendard pour les nations, rassemblera les bannis d'Israël, et réunira les dispersés de Juda, des quatre coins de la terre.
Ésaïe 11:10-12.

Le Seigneur a appelé des personnes à sortir de Babylone lors du mouvement du premier ange en 1844, et le second ange de cette histoire doit se répéter dans les derniers jours, lorsque "le Seigneur étendra de nouveau sa main pour la seconde fois afin de rassembler le reste de son peuple". Le

reste du peuple qu'Il appelle "de nouveau" à sortir n'est pas l'étendard, car l'étendard, c'est la "racine de Jessé", qui se dresse comme l'"étendard" que recherchent les "Gentils". Pour la seconde fois, Dieu appellera les nations à sortir de Babylone.

Il le fera en rassemblant d'abord "les exilés d'Israël", qui sont "les dispersés de Juda" et qui viennent "des quatre coins de la terre", lorsqu'ils seront réunis au terme de trois jours et demi à gésir morts dans la rue du chapitre onze de l'Apocalypse, qui traverse la vallée des ossements morts et desséchés d'Ézéchiël.

L'"heure" où commence le jugement exécutif pour "Babylone", cette "puissante ville", est la même "heure" que celle du "grand tremblement de terre" de l'Apocalypse, chapitre onze. Le jugement exécutif de Dieu commence à cette "heure", car dans l'Apocalypse, chapitre onze, sept mille sont tués à l'"heure" du tremblement de terre. Ces sept mille étaient représentés par les "hommes les plus puissants" de Nebuchadnezzar, qui moururent en jetant Shadrach, Meshach et Abednego dans la fournaise qui avait été chauffée "sept fois" au-dessus de la normale. Lors de la Révolution française, les "sept mille" représentaient la royauté de France, ou ses puissants. Non seulement Belshazzar fut tué au chapitre cinq, mais son armée fut détruite. L'"heure" de la loi du dimanche inaugure la persécution représentée par le peuple de Dieu jeté dans la fournaise, mais elle marque aussi le début du jugement exécutif de Dieu sur la grande ville Babylone.

C'est aussi « l'heure » du grand tremblement de terre, celui du chapitre onze de l'Apocalypse, lorsque les os autrefois morts, qui avaient été tués dans la rue par la bête de l'abîme, sont élevés au ciel comme un étendard. Là, c'est aussi à cette même « heure » que retentit le troisième Malheur, qui est aussi la septième trompette. La septième trompette est le troisième Malheur, et le but de cette trompette finale de Malheur n'est pas seulement d'apporter un jugement sur ceux qui imposent le culte dominical, mais aussi de mettre les nations en colère. Le troisième Malheur, la septième trompette et la mise en colère des nations sont autant de symboles qui traitent du rôle prophétique de l'islam, et ils sont tous placés dans « l'heure » du grand tremblement de terre.

Et ils entendirent une grande voix venant du ciel qui leur disait: Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée; et leurs ennemis les virent. Et, à cette même heure, il y eut un grand tremblement de terre, et le dixième de la ville tomba, et, dans le tremblement de terre, sept mille hommes furent tués; et le reste fut épouvanté et donna gloire au Dieu du ciel. Le second malheur est passé; et voici, le troisième arrive promptement. Et le septième ange sonna de la trompette; et il y eut de grandes voix dans le ciel, disant: Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ; et il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre anciens, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, tombèrent sur leurs faces et adorèrent Dieu, disant: Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu Tout-Puissant, toi qui es, qui étais et qui viens, parce que tu t'es saisi de ta grande puissance et tu as régné. Et les nations se mirent en colère, et ta colère vint, et le temps des morts, pour qu'ils soient jugés, et pour que tu donnes la récompense à tes serviteurs les prophètes, aux saints et à ceux qui craignent ton nom, petits et grands; et pour que tu détruises ceux qui détruisent la terre. Apocalypse 11:12-18.

Les os morts d'Ézéchiel s'élèvent "jusqu'au ciel dans une nuée; et leurs ennemis" contemplent "eux" à "l'heure" où la musique de Nabuchodonosor se met à retentir, et la prostituée de Tyr se met à chanter, et Israël apostat se met à danser. Israël apostat représente le faux prophète, le roi Nabuchodonosor est le dragon et la prostituée de Tyr est la bête. La danse est illustrée par les prophètes de Baal et les prophètes du bois sacré dans le récit d'Élie. Elle a aussi été illustrée par la danse de Salomé, la fille d'Hérodiade. Baal est la fausse divinité masculine et Ashtaroth désigne les prophètes du bois sacré, une divinité féminine. Ensemble, ils représentent la combinaison de l'Église (la femme) et de l'État (l'homme). Ensemble, ils représentent le faux prophète des États-Unis. Salomé indique que le faux prophète est la fille de Rome, dont l'image est la combinaison de l'Église et de l'État aux États-Unis.

C'est pourquoi, en ce temps-là, certains Chaldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs. Ils parlèrent et dirent au roi Nebuchadnezzar: Ô roi, vis à jamais. Toi, ô roi, tu as fait un décret selon lequel quiconque entendra le son du cor, de la flûte, de la harpe, de la sacqueboute, du psaltérion et du dulcimer, et de toutes sortes de musique, se prosternera et adorera l'image d'or; et quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas, sera jeté au milieu d'une fournaise de feu ardent. Il y a des Juifs que tu as établis sur les affaires de la province de Babylone, Shadrach, Meshach et Abednego; ces hommes, ô roi, n'ont eu aucun égard pour toi: ils ne servent pas tes dieux et n'adorent pas l'image d'or que tu as dressée. Daniel 3:8-12.

À cette « heure », les ennemis de Shadrach, Méshac et Abed-Nego virent qu'ils refusaient la marque de la bête, et ils s'adressèrent alors au roi pour qu'il exécute la sentence prescrite. À cette « heure » — la loi du dimanche, l'ébranlement qui frappe la bête de la terre (le tremblement de terre) —, la colère et la fureur de Nébucadnetsar se manifestent.

Alors Nabuchodonosor, dans sa rage et sa fureur, ordonna d'amener Shadrak, Méshak et Abed-Nego. On amena donc ces hommes devant le roi. Daniel 3:13.

La persécution menée contre les deux témoins de Dieu (Shadrach, Meshach et Abednego) a lieu lorsqu'ils refusent de se prosterner, ou, comme l'indique Apocalypse 11, ils se tiennent debout.

Et, après trois jours et demi, l'Esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte tomba sur ceux qui les virent. Et ils entendirent du ciel une voix forte qui leur disait: Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans une nuée; et leurs ennemis les virent. Apocalypse 11:11, 12.

Refusant de fléchir le genou, ils se tiennent debout comme la puissante armée d'Ézéchiel. Ils tiennent ferme lorsqu'ils reçoivent, puis proclament, le message du scellement qui proteste contre la formation d'une union entre l'Église et l'État aux États-Unis, avertit de l'imminente loi du dimanche et indique que le jugement rétributif de Dieu est sur le point d'être accompli par l'islam du troisième Malheur. Le message du Cri de Minuit est représenté par le "secret" qui a été révélé à Daniel au chapitre deux, et lorsque le peuple de Dieu des derniers jours s'établit dans cette "vérité", il ne peut pas et ne sera pas ébranlé par le tremblement de terre imminent.

L'œuvre à Battle Creek est du même ordre. Les dirigeants du sanatorium se sont mêlés aux non-croyants, les admettant plus ou moins à leurs conseils, mais c'est comme se mettre à

l'œuvre les yeux fermés. Ils manquent de discernement pour voir ce qui peut s'abattre sur nous à tout moment. Il y a un esprit de désespoir, de guerre et d'effusion de sang, et cet esprit ira croissant jusqu'à la toute fin des temps. Dès que le peuple de Dieu sera scellé au front — ce n'est pas un sceau ni une marque qui puisse se voir, mais un enracinement dans la vérité, à la fois intellectuel et spirituel, de sorte qu'ils ne puissent être ébranlés — dès que le peuple de Dieu sera scellé et préparé pour l'ébranlement, il viendra. En effet, il a déjà commencé. Les jugements de Dieu sont maintenant sur le pays, pour nous avertir, afin que nous sachions ce qui vient. Manuscript Releases, volume 10, 252.

Le scellage représente une marque qui, dans un premier temps, est invisible aux humains, mais qui devient ensuite visible de tous. Lorsque le peuple de Dieu accepte le message du Cri de Minuit, qui a été représenté par le « secret » révélé à Daniel au chapitre deux, il accepte le « secret » de l'image de la bête qui conduit à la marque de la bête, laquelle entraîne le jugement de Dieu, jugement qui s'accomplit par l'islam. Cela se produit à une époque où un « esprit de désespoir, de guerre et d'effusion de sang » s'intensifie. Cette époque, c'est maintenant. Cela se produit lorsque les dirigeants de l'adventisme ne peuvent pas voir à cause de la cécité laodicéenne. Pendant le processus de scellage qui s'achève au Cri de Minuit, le sceau est apposé sur les fronts des vierges sages, mais il est invisible. Shadrach, Meshach et Abednego représentent ceux qui se sont affermis dans la vérité, comme l'illustre leur dialogue avec Nebuchadnezzar.

Nabuchodonosor parla et leur dit: Est-il vrai, ô Shadrac, Méshac et Abed-Nego, que vous ne servez pas mes dieux et que vous n'adorez pas l'image d'or que j'ai dressée ? Maintenant, si donc vous êtes prêts, au moment où vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la harpe, de la sacqueboute, du psaltérion et du tympanon, et toutes sortes de musique, à vous prosterner et à adorer l'image que j'ai faite, soit; mais si vous ne l'adorez pas, vous serez à l'instant jetés au milieu d'une fournaise de feu ardent; et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? Shadrac, Méshac et Abed-Nego répondirent et dirent au roi: Ô Nabuchodonosor, nous n'avons pas besoin de te répondre sur ce point. S'il en est ainsi, le Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise de feu ardent, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Et sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas l'image d'or que tu as dressée. Daniel 3:14-18.

Par la suite, les trois justes manifesteront le sceau de Dieu qui peut être vu. Seuls ceux qui possèdent d'abord en eux le sceau, qui ne peut être vu, seront associés à la manifestation du sceau de Dieu au temps où il devra être vu.

Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur, et l'expression de son visage changea à l'égard de Shadrak, Méshak et Abed-Nego; il parla et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'on n'avait coutume de la chauffer. Et il commanda aux hommes les plus vaillants de son armée de lier Shadrak, Méshak et Abed-Nego, et de les jeter dans la fournaise ardente. Alors ces hommes furent liés avec leurs tuniques, leurs caleçons, leurs bonnets et leurs autres vêtements, et furent jetés au milieu de la fournaise ardente. Parce que l'ordre du roi était pressant et que la fournaise était extrêmement chaude, la flamme du feu tua les hommes qui avaient emmené Shadrak, Méshak et Abed-Nego. Et ces trois hommes, Shadrak, Méshak et Abed-Nego, tombèrent liés au milieu de la fournaise ardente. Alors le roi Nabuchodonosor fut

saisi d'étonnement; il se leva précipitamment, parla et dit à ses conseillers: N'avons-nous pas jeté trois hommes liés au milieu du feu? Ils répondirent et dirent au roi: C'est vrai, ô roi. Il reprit et dit: Voici, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et ils n'ont subi aucun mal; et l'aspect du quatrième est semblable au Fils de Dieu. Daniel 3:19-25.

Les deux témoins, représentés par Shadrach, Meshach et Abednego, sont alors élevés comme un étendard, puis le sceau sera visible.

L'œuvre du Saint-Esprit est de convaincre le monde de péché, de justice et de jugement. Le monde ne peut être averti qu'en voyant ceux qui croient à la vérité, sanctifiés par la vérité, agir selon des principes élevés et saints, et montrer, d'une manière élevée et noble, la ligne de démarcation entre ceux qui gardent les commandements de Dieu et ceux qui les foulent aux pieds. La sanctification de l'Esprit marque la différence entre ceux qui ont le sceau de Dieu et ceux qui observent un faux jour de repos. Lorsque l'épreuve viendra, il sera clairement révélé ce qu'est la marque de la bête. C'est l'observance du dimanche. Ceux qui, après avoir entendu la vérité, continuent de considérer ce jour comme saint portent la signature de l'homme du péché, qui a pensé changer les temps et les lois. École de formation biblique, 1er décembre 1903.

Lors de la loi du dimanche, les États-Unis se tourneront vers l'Organisation des Nations unies afin d'accomplir leur œuvre prophétique. Ils tromperont le monde par les miracles qu'ils accompliront, comme le représente la danse de Salomé. Tandis qu'ils exécuteront leur danse de tromperie, la prostituée de Tyr entonnera ses chants, et l'orchestre de Nabuchodonosor jouera la musique. Les États-Unis prendront la tête pour contraindre le monde à accepter le chant et à se prosterner devant l'image.

Et je vis une autre bête monter de la terre; elle avait deux cornes comme un agneau, et elle parlait comme un dragon. Et elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ceux qui y habitent adorent la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Et elle faisait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre à la vue des hommes, et elle séduisait ceux qui habitent sur la terre par les miracles qu'elle avait le pouvoir d'accomplir en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête, qui avait été blessée par l'épée et qui avait survécu. Et elle avait le pouvoir de donner vie à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse mettre à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite, ou sur leur front; et que personne ne puisse acheter ni vendre, sinon celui qui a la marque, le nom de la bête, ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête; car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. Apocalypse 13:11-18.

L'Égypte, dans les derniers jours, représente le monde (alors gouverné par les Nations unies), mais un « Malheur » (symbole de l'islam) a été prononcé contre ceux (les États-Unis) qui se tournent vers l'Égypte pour obtenir de l'aide. Lorsque les trois hommes de valeur sont jetés dans la fournaise et deviennent l'étendard pour le monde, la fournaise n'est en réalité pas la fournaise de

Nabuchodonosor.

Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour y chercher du secours; qui s'appuient sur les chevaux et se confient aux chars, parce qu'ils sont nombreux, et aux cavaliers, parce qu'ils sont très forts; mais qui ne regardent pas au Saint d'Israël et ne cherchent pas le Seigneur! Cependant, lui aussi est sage, et il fera venir le mal, et il ne retirera pas ses paroles; mais il se dressera contre la maison des malfaiteurs et contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité. Or les Égyptiens sont des hommes, et non Dieu; et leurs chevaux sont chair, et non esprit. Quand le Seigneur étendra sa main, celui qui aide chancelera, et celui qui est aidé tombera, et ils périront tous ensemble. Car ainsi m'a parlé le Seigneur: comme le lion et le lionceau rugissant sur sa proie, quand une multitude de bergers est appelée contre lui, il n'a pas peur de leur voix et ne s'humilie pas devant leur vacarme; ainsi le Seigneur des armées descendra pour combattre en faveur de la montagne de Sion et de sa colline. Comme des oiseaux qui volent, ainsi le Seigneur des armées défendra Jérusalem; en la défendant, il la délivrera; en passant au-dessus, il la préservera. Revenez à celui contre qui les enfants d'Israël se sont profondément révoltés. Car, en ce jour-là, chacun rejettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or, que vos propres mains vous ont faites pour le péché. Alors l'Assyrien tombera par l'épée, non pas par celle d'un homme puissant; et l'épée, non pas celle d'un homme de peu, le dévorera; mais il fuira devant l'épée, et ses jeunes hommes seront mis en déroute. Et il se réfugiera dans sa forteresse, par crainte, et ses princes trembleront devant l'étendard, dit le Seigneur, dont le feu est à Sion et la fournaise à Jérusalem. Ésaïe 31:1-9.

Jérusalem est la fournaise vers laquelle le monde se tournera, et il y verra quatre hommes marcher.

Alors Nabuchodonosor s'approcha de l'ouverture de la fournaise ardente, prit la parole et dit: Schadrac, Méshac et Abed-Nego, serviteurs du Dieu Très-Haut, sortez et venez ici! Alors Schadrac, Méshac et Abed-Nego sortirent du milieu du feu. Et les princes, les gouverneurs, les capitaines et les conseillers du roi, rassemblés, virent ces hommes: le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leurs corps; pas un seul cheveu de leur tête n'avait été roussi; leurs vêtements n'avaient pas été altérés; et même l'odeur du feu ne s'était pas attachée à eux. Alors Nabuchodonosor prit la parole et dit: Béni soit le Dieu de Schadrac, Méshac et Abed-Nego, qui a envoyé son ange et délivré ses serviteurs, qui se sont confiés en lui, ont enfreint la parole du roi et livré leurs corps, afin de ne servir ni d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu. Daniel 3:26-28.

Nabuchodonosor promulgua alors un autre décret. Ce décret symbolise le décret final des derniers jours. Il publie un décret de mort qui, dans sa faible tentative d'élever le Dieu du ciel, est en réalité le symbolisme prophétique du décret de mort de la fin du monde. Nabuchodonosor, représentant un roi à la fin du monde, est un symbole des dix rois du dragon qui se livrent à la fornication avec la prostituée de Rome. Le prochain décret dans le scénario prophétique est le décret de mort, et bien que Nabuchodonosor fasse une proclamation pour son époque, il représente en réalité le dernier décret de la triple union dans les derniers jours. Ce décret est le décret de mort qui est mis en vigueur après la clôture de la probation, mais qui n'est jamais exécuté contre le peuple de Dieu.

C'est pourquoi je publie un décret: que tout peuple, toute nation et toute langue qui diront quoi que ce soit de mal contre le Dieu de Shadrac, Méshac et Abed-Nego soient mis en pièces, et que leurs maisons soient réduites en un tas d'immondices; parce qu'il n'y a pas d'autre Dieu qui puisse délivrer de cette manière. Alors le roi promut Shadrac, Méshac et Abed-Nego dans la province de Babylone. Daniel 3:29, 30.

Nous avons maintenant suffisamment traité des trois premiers chapitres de Daniel pour commencer notre étude des chapitres quatre et cinq, qui sont régis par le principe prophétique de « répétition et élargissement ». Le chapitre quatre de Daniel identifie 1798 et le début de la bête de la terre, et le chapitre cinq de Daniel identifie la loi dominicale et la fin de la bête de la terre lorsqu'elle parle comme un dragon. Ces deux chapitres doivent être mis en parallèle « ligne sur ligne » avec les trois premiers chapitres, afin de bâtir sur la structure des messages des trois anges. En raison de cela, nous définirons d'abord soigneusement le principe de « ligne sur ligne ».

Nous continuerons dans le prochain article.

Belshazzar avait eu de nombreuses occasions de connaître et d'accomplir la volonté de Dieu. Il avait vu son grand-père Nebuchadnezzar banni de la société des hommes. Il avait vu l'intelligence dont se glorifiait le fier monarque lui être retirée par Celui qui la lui avait donnée. Il avait vu le roi chassé de son royaume et devenu le compagnon des bêtes des champs. Mais l'amour de Belshazzar pour les divertissements et la recherche de sa propre gloire effaça les leçons qu'il n'aurait jamais dû oublier; et il commit des péchés semblables à ceux qui attirèrent sur Nebuchadnezzar des jugements retentissants. Il gâcha les occasions qui lui avaient été gracieusement accordées, négligeant d'utiliser celles à sa portée pour apprendre à connaître la vérité. « Que dois-je faire pour être sauvé ? » était une question que ce roi, grand mais insensé, ignora avec indifférence. Bible Echo, 25 avril 1898.